

## LU CHEZ MON LIBRAIRE

"INDIGNATION" roman de Philip ROTH  
Traduction de Marie-Claire Pasquier. Éditions Gallimard.

Un Impitoyable roman initiatique, sur fond de guerre de Corée. Voilà comment se présente le nouvel opus d'un romancier exceptionnel, déjà primé pour sa première oeuvre "Goodbye, Columbus", en 1960.

On va suivre, avec délectation, la trajectoire fulgurante de Marcus Messner, jeune étudiant juif "laïc", disciple exalté de Bertrand Russel, prix Nobel aux penchants libertaires. En ces débuts des années cinquante, la vie étudiante est étonnamment encadrée, surveillée par un règlement d'un autre âge, dont l'une des contraintes est l'assistance obligatoire, et contrôlée, à l'office religieux ! Contourner cette obligation vaudra au jeune homme son exclusion de l'Université, alors même qu'il en est l'un des plus brillants éléments. Et à cette époque, la perte du statut d'étudiant transforme aussitôt en soldat du général MacArthur, avec départ immédiat vers le front coréen. Marcus y mourra, onze mois avant l'armistice, transpercé par une baïonnette chinoise.

Mais avant cela, le jeune homme se sera colleté avec le quotidien du campus américain, sans jamais y adhérer vraiment, fuyant, au contraire, la solidarité douteuse des fraternités étudiantes. Il y connaîtra pourtant ses premiers émois amoureux, pétri de romantisme débordant autant que de sensualité réaliste, qui font joyeusement voler en éclats les frustrations sexuelles de ces jeunes adultes vivant en autarcie sentimentale. On comprend mieux pourquoi la belle Olivia Hutton sombrera dans une dépression profonde, pour cause de fragilité psychologique avérée.

Décidément, on n'est jamais plus fort que sa propre éducation, semble nous suggérer l'auteur. C'est, en effet, pour tenter d'échapper à la surveillance paranoïaque de son père, honnête et scrupuleux boucher kasher du New Jersey, que Marcus décide d'aller étudier à huit cents kilomètres de sa famille, au fin fond de l'Ohio. Peines perdues : les pesanteurs du clan familial auront raison de ses tentatives d'émancipation. Une seule issue possible : la mort. Violente et cruelle. Stupide et injustifiable. Dans un tel contexte, le malheureux héros n'avait aucune chance...

Il faudra attendre vingt ans, l'année 1971, pour que le carcan séculaire qui étouffait les campus, connaisse une sensible évolution. La jeunesse américaine aura payé un exorbitant tribut pour voir se manifester enfin cet inexorable changement de mentalité sociétale.

Une dernière chose : le roman est fort bien traduit, et se lit comme une salutaire plongée dans la destinée tragique du siècle dernier : en apnée, dans un seul souffle. C'est captivant, croyez-moi !

Gilles Magréau  
novembre 2010.

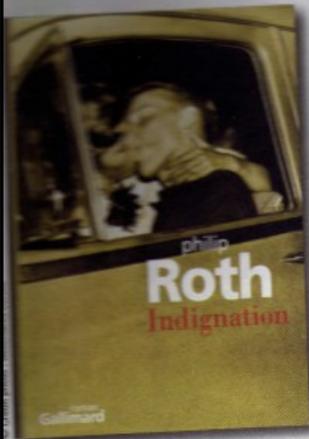
"INDIGNATION" roman de Philip ROTH. Éditions Gallimard.

Prix conseillé par notre partenaire, la Maison de la Presse, rue Voltaire, à Vierzon : 17.90€.

Illustration couverture : D'après copyright photo Bettmann/Corbis.

## "Indignation", roman de Philip Roth

Un impitoyable roman initiatique, sur fond de guerre de Corée. Voilà comment se présente le nouvel opus d'un romancier exceptionnel, déjà primé pour sa première œuvre *Godwin*, Calamitau, en 1960.



On va suivre, avec délectation, la trajectoire fulgurante de Marcus Messner, jeune étudiant juif "laïc", disciple exalté de Bertrand Russel, prix Nobel aux penchants libertaires. En ces

débuts des années cinquante, la vie étudiante est étonnamment encadrée, surveillée par un règlement d'un autre âge, dont l'une des contraintes est l'assistance obligatoire, et contrôlée, à l'office religieux ! Contourner cette obligation vaudra au jeune homme son exclusion de l'université, alors même qu'il en est l'un des plus brillants éléments. A cette époque, la perte du statut d'étudiant le transforme aussitôt en soldat du général MacArthur, avec départ immédiat vers le front coréen. Marcus y mourra, onze mois avant l'armistice, transpercé par une baïonnette chinoise.

Mais avant cela, le jeune homme se sera colleté avec le quotidien du campus américain, sans jamais y adhérer vraiment, fuyant, au contraire, la solidarité douteuse des fraternités étudiantes. Il y connaîtra pourtant ses premiers émois amoureux, pétri de romantisme débordant autant que de sensualité réaliste, qui font joyeusement voler en éclats les frustrations sexuelles de ces jeunes adultes vivant en autarcie sentimentale. On

comprend mieux pourquoi la belle Olivia Hutton sombrera dans une dépression profonde, pour cause de fragilité psychologique avérée.

### *Une seule issue possible : la mort*

Décidément, on n'est jamais plus fort que sa propre éducation, semble nous suggérer l'auteur. C'est, en effet, pour tenter d'échapper à la surveillance paranoïaque de son père, honnête et scrupuleux boucher kasher du New Jersey, que Marcus décide d'aller étudier à huit cents kilomètres de sa famille, au fin fond de l'Ohio. Peines perdues : les pesanteurs du clan familial auront raison de ses tentatives d'émancipation. Une seule issue possible : la mort. Violente et cruelle. Stupide et injustifiable. Dans un tel contexte, le malheureux héros n'avait aucune chance...

Il faudra attendre vingt ans, l'année 1971, pour que le carcan séculaire qui étouffait les campus, connaisse une sensible évolution. La jeunesse américaine

Lu chez mon libraire



aura payé un exorbitant tribut pour voir se manifester enfin cet inexorable changement de mentalité sociétale.

Une dernière chose : le roman est fort bien traduit, et se lit comme une salubre plongée dans la destinée tragique du siècle dernier : en apnée, dans un seul souffle. C'est captivant croyez-moi ! ■

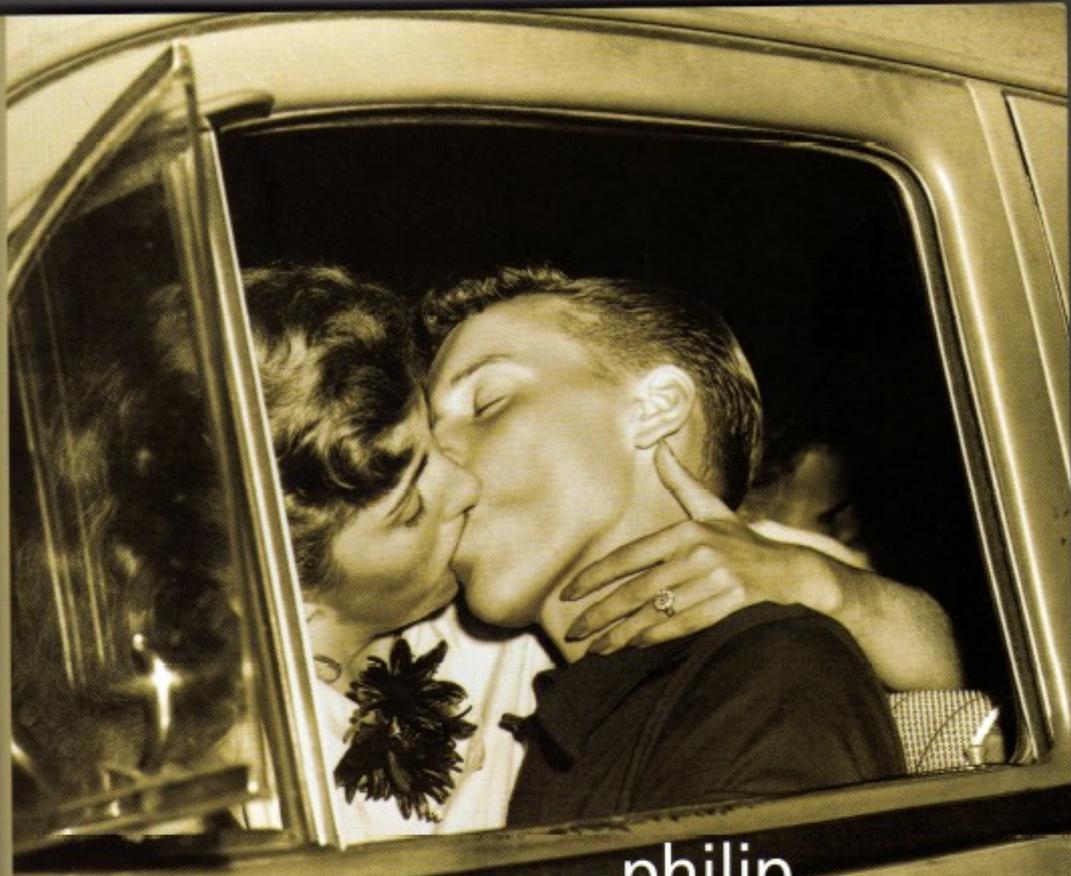
Gilles Magréa

Mémo

**Indignation**, roman de Philip Roth.  
Traduction de Marie-Claire Pasquier.  
Éditions Gallimard.

Prix conseillé par notre partenaire,  
La Maison de la Presse,  
rue Voltaire, à Vierzon : 17,90 €

Philip Roth Indignation



philip

**Roth**

**Indignation**

roman  
**Gallimard**